



Bataille contre le plan de suppressions d'emplois à General Electric

ENSEMBLE, EXIGEONS UNE PERSPECTIVE

INDUSTRIELLE A GEEPF

A travers les assemblées générales, les discussions avec les salariés, nous avons acquis la certitude que le seul moyen de conserver et de donner un avenir à notre outil de travail est la mobilisation.

Elle peut se traduire de différentes manières, elle doit avoir une cohérence et une consistance. Elle est d'ailleurs indispensable au regard de la gravité des événements.

La direction communique, rode son discours, prépare le terrain et les consciences des salariés en justifiant l'injustifiable !

Pour ce qui nous concerne, aux turbines à gaz, c'est l'acceptation de la délocalisation de la ligne stator combustion de Bourogne en Hongrie, la vente du site de Chonas, ainsi que le transfert et l'externalisation des fonctions supports (ingénierie, finance, commercial etc...).

Auquel s'ajoute la suppression de 792 emplois sur les sites de Belfort et Bourogne sur un effectif de 1760. Avec en toile de fond un accord compétitivité que voudrait négocier la direction avec les organisations syndicales. Seul moyen, selon elle pour garantir un avenir à GEEPF, allant même jusqu'à évoquer la notion de responsabilité qui devrait nous habiter.

Comment imaginer une seule seconde, que dans ce contexte et cette perspective organiser et garantir des conditions de travail supportables pour les salariés qui resteraient dans l'entreprise. Réaliser un produit de qualité et fiable.

Les irresponsables sont du côté de la direction.

Maintenir son cap, comme elle le suggère est encore une fois irresponsable. Le PSE tel qu'il a été défini et décliné en son temps sur une situation conjoncturelle datant de 3 ans ne correspond plus au marché d'aujourd'hui et au besoin énergétique en net augmentation. A ce sujet, nous disposons d'éléments factuels émanant des experts sur le marché de la turbine à gaz débattus au Comité de Groupe Européen. (Nous y reviendrons un peu plus loin sur notre communication).

Mettre la pression sur le gouvernement français : il a des leviers pour agir

Non seulement le gouvernement dispose de leviers juridiques pour faire respecter les accords de 2014, qui prévoyaient notamment de faire de Belfort le centre de décision mondial de la turbine à gaz, et de maintenir toutes ses activités en France pendant une période de 10 ans, mais en plus GE vit en grande partie de la commande publique : énergie, mais aussi équipements des hôpitaux, services aux collectivités locales.

L'entreprise a perçu du CICE, du CIR (crédit impôts recherche), alors même que le groupe ne cesse de délocaliser des activités, y compris l'ingénierie.

Le plan B de la CGT

Notre plan B propose une vision industrielle pour la filière turbine à gaz, et représente les intérêts de tous les salariés, toutes catégories professionnelles confondues.

Parmi les 10 propositions :

Redonner à la société GE EPF plus d'autonomie : financière, commerciale, technologique, sociale.

Investir dans l'innovation technique afin d'améliorer le rendement énergétique tout en réduisant les émissions atmosphériques

Renforcer les capacités d'ingénierie et d'études en décloisonnement avec les différents sites en Europe (Suisse Pologne, ...)

Répondre au grand potentiel de rétrofit à venir des 2 700 machines installées.

Mettre en place une stratégie favorisant des projets de cycles combinés. Cela nécessite une cohérence entre les activités turbines gaz, turbine à vapeur et alternateurs. Cela passe par un service commercial commun.

Mettre en place un plan d'embauche et de formation professionnelle sur 3 ans qui renforce les collectifs de travail, les savoirs faire et emplois qualifiés.

Ces pistes sont accompagnées de propositions de financement.

Les intérêts de GE en France, avec 17 000 salariés employés au total, sont importants. Il existe donc, avec de la volonté politique, des moyens de pression économiques.

La situation financière de GE, sans être dramatique, est en effet difficile avec un niveau élevé de dettes et une rentabilité « inférieure au passé ». Cependant, cette situation s'explique en grande partie par la gestion financière irresponsable de la direction précédente de GE, avec un niveau de distribution aux actionnaires (117 Mds\$ au cours des 10 dernières années) que le groupe ne pouvait tout simplement pas se permettre.

Les marchés de l'énergie évoluent profondément, et GE doit s'y adapter, mais cette question ne concerne pas un manque structurel de volume.

Le marché des nouvelles turbines à gaz HDGT a connu un niveau bas à court terme en 2018-2019 (~30GW), mais GE reconnaît l'existence d'une reprise avec 35 GW en moyenne pour 2019-2020 ; au-delà de cet horizon, GE prévoit un niveau du marché d'environ 45 GW similaire à la moyenne des 10 années précédentes !

GE a cependant choisi de concevoir son plan de restructuration sur l'hypothèse d'un marché de 25 à 30GW, soit 20% de moins que sa propre prévision pour les 5 prochaines années.

Le marché des services évolue lentement pour devenir un marché « normal », avec de la concurrence. Cela concerne le modèle GE, mais les perspectives pour Service restent très bonnes et son potentiel de bénéfices élevés se maintiendra.

Devant cette situation, nous considérons que ce plan de restructuration ne répond pas au problème de la situation de GE sur le marché Power.

Comment imaginer pouvoir travailler correctement, avec 792 suppressions de postes sur Belfort, en délocalisant, en vendant certains outils de travail, en affaiblissant certains sites de fabrication et centres d'ingénierie européens et en créant de nouvelles structures organisationnelles porteuses de risques.

C'est tout simplement inenvisageable et inacceptable !

Nous n'avons pas le choix, nous devons nous défendre et nous mobiliser pour une industrie sur Belfort avec la turbine à gaz.

Mobilisons-nous dans tous les sites GE en France

**Pour GEEPF le mercredi 18 septembre de 10H00 à 14H00.
Retrouvons-nous pour faire entendre notre voix,**

Pour Belfort : Avenue de la découverte

Pour Bourogne : Devant la porte principale

Pour Chonas : Devant la porte principale